

NICE MATIN

NICE

31 MAI 1964

Les expériences alp

On est de la Jeune leur corp enne 1964

Des tirs com des

Après avoir évoqué hier ce que furent les expériences du lac Rond, en 1956, du lac Nègre (au-dessus de St-Martin-Vésubie, en 1958 et à Ivrea, en 1960), le commandant L. Grinda, directeur de l'Observatoire sismologique de Monaco, a entrepris de résumer pour nos lecteurs les principaux enseignements recueillis après six ans d'études, de confrontations et de chaudes discussions. Ces expériences avaient pour but d'analyser la structure profonde de l'écorce terrestre des Alpes, de l'inventorier.

Poursuivant son exposé, le commandant Grinda, nous explique par quel procédé les sismologues déterminent une structure géologique.

Pour comprendre le principe de la sismique-rétraction qui a été utilisée presque partout dans les Alpes, il faut se souvenir de la loi de Descartes, que tout le monde sait appliquer à un rayon lumineux traversant plusieurs milieux dissemblables.

Plus représentatives étaient présentées au Palais de la Méditerranée, la jeune peinture méditerranéenne a subi avec honneur la redoutable épreuve de ce voisinage. Bien plus, non seulement elle n'en est pas sortie écrasée mais elle a permis de vérifier que, dans le domaine des beaux arts, la province relève avec bonheur les défis de Paris. Elle y apporte moins d'audace et de témérité mais elle s'y montre à coup sûr plus humaine. Cela peut, dans une certaine mesure, confirmer l'idée que, en art aussi, si Paris fait les révolutions, c'est la province qui écrit l'Histoire.

LA REMISE DES PRIX

A l'appel de Jean Cassarini, secrétaire général de l'U.M.A.M., les lauréats vinrent à tour de rôle, recevoir avec leur récompense, les félicitations des membres des divers jurys.

Rappelons que le Grand Prix de la Jeune peinture méditerranéenne 1964, fondation Dorothy Gould, a été attribué à Coignard; le Prix de peinture du Palais de la Méditerranée à Garanjou; le prix de sculpture à Perot; le prix de pein-



Guérin, président-directeur général de l'U.M.A.M. à Farhi; le prix de sculpture à Burka.

ture de l'U.M.A.M. à Farhi; le prix de sculpture à Burka. Le prix Grass-Mick, qui devait être remis par Mme Vve Grass-Mick est revenu à Liliane Marco; celui de la Biennale de Menton à Garanjou; le prix Montauti à Troin; le prix de la Société des Amis à Batail.

PRIX PIERRE-ROCHER

Perpétuant la mémoire, à laquelle Jean Cassarini devait rendre un émouvant hommage, de son président-fondateur, le Press-Club, par une délibération de son conseil d'administration, avait décidé d'appeler désormais Prix Pierre-Rocher, le prix que, depuis sa création, il décerna chaque année dans le cadre de la Jeune peinture méditerranéenne. Ce premier Prix Pierre-Rocher a été attribué à Franta.

Signalons en outre que quatre peintres abstraits — Coignard, Garanjou, Farhi et Burka — et quatre peintres figuratifs — Bosso, Lépine, Rousseau et Morini — ont été retenus pour participer cet été à une exposition au Provençal, à Juan-les-Pins.

Enfin, Troin s'est vu attribuer le prix du Club des Dix de la Biennale de Menton.

Parmi les personnalités, on notait, autour de M. Guérin et du Dr Thomas: MM. Fonquergne, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports; Mauchanmp, secrétaire général de la Biennale de Menton; Moyaolini; Aubour; J.-C. Vérots, président du Press-Club de Nice et de la Côte d'Azur, etc...

JAZZ-HOT

14, rue Chaptal - IX^e

JUIN 1964

Gilson au Havre et à Nice

La Biennale de Paris a délégué l'orchestre de Jef Gilson le dimanche 10 mai à Nice, au Palais de la Méditerranée, avec une formation semblable à celle qui joua à la Maison de la Culture du Havre. Outre Sandra Huber, Jef présenta pour la première fois des prestations très rythm and blues, avec Philippe Benzo à l'harmonica. Cette expérience ayant reçu un excellent accueil, Jef a l'intention de poursuivre sa collaboration avec Philippe Benzo, en particulier dans le domaine du disque.

Extrait de la presse locale du Havre à propos de concert donné par l'orchestre de Jef Gilson à la Maison de la Culture :

« ... Disons de suite que l'orchestre de Jef Gilson marquera probablement le jazz français. Jef et ses musiciens refusent en effet tous les effets faciles et commerciaux pour jouer un jazz original très moderne, parfaitement en place. Cette attitude, à une époque où précisément la pureté du jazz et le désintéressement des musiciens sont devenus denrées extrêmement rares, donne à l'orchestre Jef Gilson toute sa justification. Les arrangements de Lenissois et Gilson sont excellents et la très grande technique de chacun permet à ceux-ci de jouer une musique recherchée et très brillante... »

« ... Tout au long du concert, un musicien devait enthousiasmer par sa technique, ses idées et son swing. Il s'agit de Jacques Di Donato (as, cl). Ce concert révélait également deux éléments de grande valeur, Jean Schultès (dm), capable de swinguer en exécutant les figures rythmiques les plus complexes, et la chanteuse Sandra Huber (particulièrement remarquable dans « All of me »). « Modo azul » donnait à ce concert une extraordinaire conclusion, l'orchestre chauffant comme une vulgaire formation New-Orléans (sic!) et le public, intelligent et réceptif, l'a beaucoup apprécié. Quand le jazz moderne trouve cette fougue, cette hargne qui lui font si souvent défaut, il nous fait passer un moment inoubliable et nous rassure pleinement sur l'avenir de cette musique. »

Boris MARAY.